

## SANTÉ ET CORRUPTION A OUAGADOUGOU : UN ETAT DES LIEUX

Un des objectifs de l'Initiative santé urbaine et équité de l'Observatoire de Ouagadougou est de mieux comprendre les obstacles à l'accès aux soins des populations les plus défavorisées de la capitale. Or, on sait que dans le secteur sanitaire public, des pratiques illicites de 'pots de vin' gonflent le coût réel de services de santé. On peut craindre que ces pratiques observées dans le service public, couplée à la privatisation de la santé, excluent les familles les plus démunies et accroissent les disparités en santé.

La présente note s'appuie sur les résultats d'une enquête nationale publiés par le Réseau national de lutte anti-corruption (REN-LAC) sur « l'état de la corruption au Burkina Faso<sup>1</sup> ». Au cours cette enquête, des médecins, des infirmiers et infirmières, des pharmaciens, des malades, des accompagnateurs de malades, le personnel administratif de l'hôpital Yalgado et d'autres centres hospitaliers privés, le personnel du ministère de la santé ont été interrogés.

### Figure 1 L'hôpital Yalgado doit commencer par soigner... son image

(dessin de Lois paru dans Journal du Jeudi N°532 du 29/11 au 5/12 2001)



Cette note résume les résultats de cette enquête, offrant ainsi une description de l'état de la corruption dans le système de santé à Ouagadougou, les perceptions des personnes

enquêtées sur les causes et les pratiques de corruption.

C'est ainsi que, les principales causes de la corruption dans le système de santé seraient :

- Le niveau très bas des salaires ;
- l'absence de conscience professionnelle caractérisée des agents de l'Etat ;
- la généralisation de la pauvreté ;
- la cupidité des agents de l'Etat ainsi que de ceux des démembrements para-étatiques ;
- les besoins accrus et nécessaires en santé des populations.

Les pratiques de corruption les plus couramment rencontrées dans le système de santé concernent le personnel de santé. Ce seraient :

- les pots de vin exigés par les auxiliaires des médecins pour passer plus rapidement des malades en dépit de l'ordre d'arrivée ;
- le racket des accompagnateurs de malades ;
- la vente de vivres détournés, notamment de l'huile du restaurant collectif ;
- la vente de matériel destiné aux élèves de l'école de la santé ;
- les spéculations sur les lits d'hôpitaux ;
- les exonérations des frais d'hospitalisation ;
- les détournements de malades vers des cliniques privées moyennant commissions ;
- la surfacturation des achats de fournitures ;
- les passations de marchés truquées et les lenteurs inexplicables dans l'exécution de certains travaux ;
- la vente par les infirmiers de médicaments subtilisés aux malades, avec la complicité des médecins pour les ordonnances ;
- la vente d'échantillons distribués gratuitement par les représentants des entreprises pharmaceutiques ;
- etc.

En matière de corruption il faut toujours au moins deux personnes. Les personnes qui ont besoin des services contournent le système formel pour

<sup>1</sup> REN-LAC, État de la corruption au Burkina Faso, Rapport 2000

obtenir satisfaction. Ils se « débrouillent » pour s'assurer les « bons services » du personnel soignant. Ainsi, on observe :

- le versement de pots de vin aux auxiliaires du médecin (infirmier) pour être reçu plus rapidement, et ce en dépit de l'ordre d'arrivée des malades ;
- le versement de pots de vin pour obtenir un certificat médical ou tout autre document officiel (exemption, évacuation, etc.) ;
- le paiement de suppléments dans les services spécialisés, notamment en chirurgie (jusqu'à 150 000 F) ou en radiologie (6 000 F), etc.

Face à l'urgence, l'utilisateur du service public à Ouagadougou est piégé par les pratiques prédatrices de certains agents-fonctionnaires de l'État. Cela accentue davantage les iniquités en matière d'accès aux services de santé et montre toute la pertinence de la bonne gouvernance dans l'amélioration de l'équité dans les services sociaux.

Abdoulaye Ouedraogo  
UERD

*Ouaga Focus* est une publication de l'Unité d'Enseignement et de Recherche en Démographie (UERD) de l'Université de Ouagadougou. L'Initiative santé urbaine et équité, membre de la **Global Equity Gauge Alliance**, et l'**Observatoire de Ouagadougou** sont soutenus par les Fondations Rockefeller et Mellon, Aire-Développement et Diakonia.

Pour plus d'informations, des questions ou commentaires, contactez Gabriel Pictet à l'UERD ([pictet@fasonet.bf](mailto:pictet@fasonet.bf))

**UERD - Université de Ouagadougou - BP 7118, Ouagadougou, Burkina Faso**  
tél. (226) 36 21 15 Fax (226) 36 21 38 [uerd.uerd@fasonet.bf](mailto:uerd.uerd@fasonet.bf) <http://uerd.multimania.com>